

# Avoir la mémoire locale sur son téléphone...

*Ou comment le portable transmet la tradition orale*

Qu'y a-t-il de commun entre un téléphone portable nouvelle génération, un faiseur de *bousats*, un universitaire, et un panneau d'explication d'un site patrimonial ? Ils sont tous reliés par un "Balis'âge" !

Au fil de l'évolution des techniques, les collecteurs ont enregistré les témoignages qu'ils recueillaient. Puis ils en ont filmé de courts moments avant de pouvoir, comme c'est le cas aujourd'hui, réaliser aisément des heures d'entretiens filmés. Cette évolution, Jean-Pierre Bertrand, d'EthnoDoc, la connaît bien, pour avoir parcouru, depuis une quarantaine d'années, les chemins de Vendée à la rencontre des porteurs de tradition. Il sait combien est fort aujourd'hui l'impact des images : si l'on ne peut inviter directement le chanteur ou le "passeur de savoir-faire", montrons-le via un film. Mais pour toucher un large public, il est nécessaire de ne donner à voir qu'une partie des données recueillies en bâtissant des films courts, allant à l'essentiel. En quelque sorte, en concevant des clips documentaires ! Oui mais comment diffuser cette mémoire filmée au-delà des portes des médiathèques, comment la transmettre de façon conviviale, sans passer par des réseaux internet "mondialisés" ? Et surtout, comment impulser l'envie de découvrir cette mémoire au moment le plus opportun et à l'endroit le mieux adapté ?

## Diffuser des clips sur site via le téléphone portable

C'est là qu'intervient un second personnage, Francky Trichet, maître de

conférences à l'université de Nantes, qui collabore avec Jean-Pierre Bertrand depuis 2003 sur la conception et le suivi de la base de données informatiques RADdO. Le chercheur a trouvé le moyen de restituer une information à l'instant et à l'endroit souhaité — même en pleine nature — permettant ainsi d'aller au plus près des personnes et des lieux évoqués. Il a mis au point une technologie innovante fondée sur les "code-barres 2D", un concept qu'il dépose et développe dans le cadre de la société iREALITE, affiliée à l'université de Nantes <sup>(1)</sup>. Comment ça marche ? Le décideur du projet fait installer là où il veut de petits carrés de 4 centimètres carrés porteurs de ce code barre spécial, localisables par GPS. Tout passant qui flashe ce carré avec un téléphone portable dernière génération — un Smartphone par exemple, appareil qui est géolocalisable <sup>(2)</sup> —, se trouve en lien avec un site internet spécifique qui diffuse un clip présentant un sujet lié à l'endroit précis où il se trouve <sup>(3)</sup>. Cette innovation a déjà séduit bien des entreprises, et que les commandes sont nombreuses !

## Barbâtre fait son Balis'âge

Sur le plan culturel, ce nouvel outil de communication ouvre bien des perspectives. Au printemps 2010, le collecteur et le chercheur proposent, pour le compte d'EthnoDoc et d'iRéalité, une première application à la commune de Barbâtre, en l'île de Noirmoutier. Celle-ci l'adopte. Le concept prend localement le nom de Balis'âge. L'objectif est de permettre aux visiteurs d'accéder à la mémoire collective des Barbâtrains via... le téléphone mobile.

Quinze sites sont présentés par ceux qui ont été acteurs ou témoins d'événements s'y étant déroulés : le sapeur-pompier qui commande le secours aux naufragés du Gois, le dernier sonneur d'assemblées, le maire qui dirigea les travaux de la digue rompue, le faiseur de *bousats* (fumier transformé en combustible), etc. Des documents d'archives (enregistrements, films, photos, textes) illustrent les propos. Un programme sonore constitué de chansons, de contes, de légendes, permet aussi de découvrir la culture traditionnelle recueillie au niveau local. Ces clips documentaires sont consultables "sur place" via le téléphone, mais aussi par internet via le site de la commune. Et bien sûr, l'intégralité des entretiens réalisés pour préparer Balis'âge est conservée à la médiathèque d'EthnoDoc, et est en partie consultable sur le site d'archives en ligne RADdO.

L'utilisation de cette nouvelle technique permet également d'accéder à un catalogue des services de la commune. Les entreprises locales ne sont pas oubliées : elles présentent leur activité, leur histoire, leur savoir-faire, leurs motivations. Cette partie du travail est préparée et réalisée par la société Elihomme. Le circuit Balis'âge a été inauguré le fin juillet dernier.

## Un concept à diffuser et à partager

Forts de cette expérience réussie, les initiateurs ont souhaité y associer l'O.P.C.I. <sup>(4)</sup> pour que l'Office aide à faire connaître ce concept et à le mettre en œuvre partout en France. L'enjeu est séduisant : rendre accessible une information conviviale à l'instant et

à l'endroit où l'on en a besoin, sans équipements lourds dénaturant les paysages, grâce à une technologie souple et gratuite pour l'utilisateur final, permettant d'en modifier aisément le contenu !

Sur le plan technique, la société iREALITE prend en charge la mise en consultation de chaque "circuit". Des partenaires comme Elihomme assurent le volet de présentation des services publics ou des entreprises locales. Quant au contenu culturel de chaque projet, il doit être conçu par les associations au fait de la mémoire patrimoniale locale. L'O.P.C.I., de son côté, se propose d'accompagner les organismes qui souhaitent mettre en place ce système chez eux. L'Office les aide à monter le dossier de présentation. Il les met en relation avec des partenaires (médiathèques, etc.) pouvant en alimenter le contenu, en indiquant qui pourrait réaliser les enquêtes orales préparatoires (parfois en les réalisant directement), et enfin en garantissant une unité conceptuelle de l'ensemble des projets culturels utilisant le système promu par la société iREALITE. Les concepteurs souhaitent en effet que la promotion du "patrimoine immatériel" local (mais aussi des lieux emblématiques, des bâtiments, etc.) soit exclusivement assurée par les témoignages des gens du pays.

## On commence tout de suite !

Né en Vendée, le concept est transférable à toute collectivité désirant s'appuyer sur la mémoire collective pour promouvoir son identité patrimoniale, avec la complicité des associations locales. Comment s'y prendre ? En contactant l'O.P.C.I., qui fournira des documents supplémentaires sur le fonctionnement du projet ainsi qu'une fiche technique (processus, points financiers, etc.). À chacun d'imaginer quels seraient les endroits incontournables de sa commune pouvant être présentés par les habitants. À chacun de réfléchir à qui pourrait être interviewé, de répertorier les docu-



Les initiateurs du concept Balis'âges, autour du maire, des élus locaux lors du lancement officiel à Barbâtre.



Exemple du support de Balis'âges in situ.

ments complétant ces témoignages. Ensuite, à chacun de convaincre les élus de l'intérêt de diffuser le patrimoine culturel immatériel local via une technologie dernier cri.

### Michel Colleu ■

Contacts O.P.C.I. : 06 34 96 03 13  
(Michel Colleu) et 02 28 11 42 51 (EthnoDoc)  
• arexcpo.envendee@orange.fr

- (1) : affiliée à l'université de Nantes via la Capacités S.A.S. dédiée à la valorisation des travaux de recherche et au transfert de technologies. Site: www.irealite.com
- (2) : Du type iPhone ou Blackerry, déjà vendus à des millions d'exemplaires.
- (3) : Trois langues différentes selon la loi Toubon.
- (4) : Office du patrimoine culturel immatériel.



Saisissez ce tag, comme une photo, avec votre mobile, et vous avez la démo sur votre appareil !



Écran d'accueil du site au Gois sur votre téléphone mobile.